

# L'OFFICIER DE LA GARDE

d e F e r e n c M o l n á r

Une production du Théâtre du Trident



Photo: Louise Leblanc

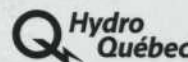
Texte français de  
**Jean-Claude Brisville**  
Mise en scène de  
**Marie Gignac**

**Du 16 avril au 11 mai**  
**2 0 0 2**

Présenté par :



le Théâtre  
du Trident



LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

*L*es arts et la culture  
sont l'expression de  
toutes les émotions.

*L*a Financière Sun Life  
est heureuse de participer  
au rayonnement  
de la culture,  
à la diffusion et  
à la promotion  
de cette vie  
qui nous anime.

Financière   
Sun Life



# MOTS MOTS

## MARIE-THÉRÈSE FORTIN

DIRECTRICE ARTISTIQUE

« Il n'est rien comme la jalousie pour absorber un être humain tout entier. »  
– Milan Kundera, *La valse aux adieux*

La 31<sup>e</sup> saison du Trident s'achève avec cette charmante comédie de Ferenc Molnár, sur le couple, l'amour, la jalousie... et le temps qui passe et ramène les sempiternelles interrogations au cœur de toute joute amoureuse : « M'aimes-tu ? M'aime-t-elle encore ? M'aimera-t-il toujours ainsi ? » Cet auteur hongrois que j'ai découvert au hasard de mes lectures, dépeint avec une finesse de ton, un humour piquant et une extraordinaire clairvoyance ce couple d'acteurs célèbres et célèbrés, aux prises avec les affres d'un post-partum passionnel qui se pointe au foyer conjugal, six mois après que la marche nuptiale ait retenti.

J'espère que vous y prendrez plaisir comme je l'ai fait en travaillant ce beau rôle d'Ilona avec mon camarade et ami, Alain Zouvi, qui a bien voulu jouer encore une fois mon mari et troquer son sarrau de vétérinaire pour les somptueux costumes signés Marie-Chantale Vaillancourt.

Et il y a aussi Denise Gagnon qui jouera ma mère (quelle aubaine !) et Réjean Vallée en critique (eh oui, il y en aura un !) et Marie-France Duquette en petite bonniche pimpante et mon gaspésien préféré, Patrick Ouellet, en créancier fou de théâtre (s'il pouvait tous être ainsi fait). Et sans oublier notre « Maîtresse » à tous, Marie Gignac qui a mis toute sa vivacité d'esprit, son extraordinaire humour et sa folle énergie au service de ce texte qu'elle a bien voulu signer, une première pour elle à titre de metteur en scène au Trident. Sous sa direction, une équipe de concepteurs inspirée : Michel Gauthier, Denis Guérette, Angelo Barsetti et Hélène Rheault et les précieux collaborateurs que sont Vano Hotton, Isabel Poulin, Janie Gagnon et Robert Caux. À eux tous, mes plus chaleureux remerciements.

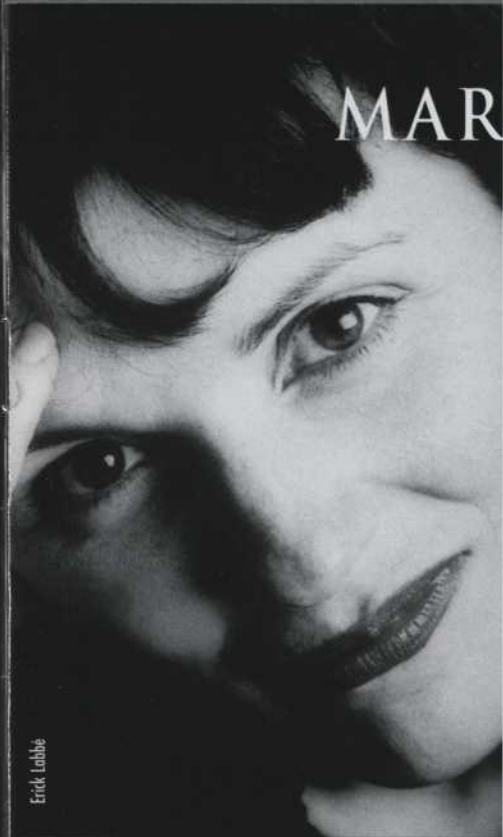
Et je voulais aussi vous dire merci, cher public et abonnés du Trident, pour la joie que j'ai éprouvée à vous voir assister si nombreux à nos productions. Vous avez fait de cette saison une fête. Une fête du sens, de la parole, de la poésie et de l'échange qui a pu voir le jour grâce à vous. Merci ! Et à tous les artistes qui ont contribué, je veux dire ma gratitude, non seulement pour avoir éclairé de leur travail notre théâtre mais aussi ma gratitude pour mon indicible joie devant la manifestation de la beauté qui consiste à « donner avec ivresse ».

À la saison prochaine !

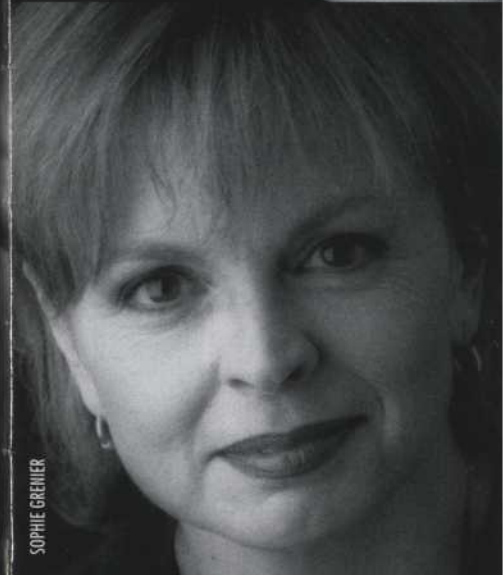
*Marie-Thérèse Fortin*

## MARIE GIGNAC METTEUR EN SCÈNE

« En amour, il y a deux choses :  
le corps et les mots. »  
– Joyce Carol Oates



Érick Lobbé



SOPHIE GRENIER

Originaire de Québec, Marie Gignac a obtenu un baccalauréat en lettres à l'Université Laval avant de compléter une formation en jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Œuvrant sur les différentes scènes de Québec depuis près de vingt ans, Marie Gignac s'est aussi impliquée à différents niveaux de l'organisation théâtrale devenant codirectrice du Théâtre Repère (1991-1993), participant à la naissance du groupe Ex Machina dirigé par Robert Lepage (1993) et assumant la codirection artistique du Carrefour international de théâtre de Québec (depuis 1996). *L'Officier de la garde* constitue son premier travail scénique au Théâtre du Trident.

L'ÉQUIPE DE  
**GUY LE NETTOYEUR**  
 EST FIÈRE  
 DE S'ASSOCIER  
 AUX RÉALISATIONS  
 DU THÉÂTRE  
 DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE

261-3795

FAITES D'INTERNET VOTRE  
 PARTENAIRE D'AFFAIRES

CYBER-MARKETING  
 INTÉGRATION INTERNET  
 INTÉGRATION MULTIMEDIA  
 TECHNOLOGIES DE POINTE



[WWW.VISIONHUMAINE.COM](http://WWW.VISIONHUMAINE.COM)  
 418.653.0803

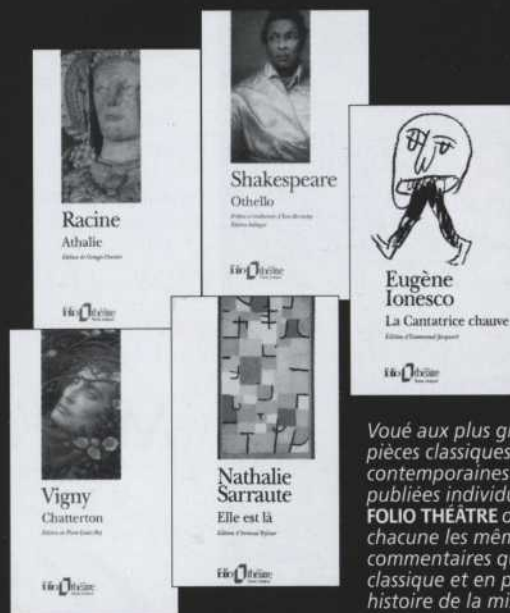
Des affiches  
 qui roulent!



**METROMEDIA  
 PLUS**

vous souhaitez un bon spectacle

LIRE, JOUER,  
 METTRE EN SCÈNE



Voué aux plus grandes  
 pièces classiques et  
 contemporaines  
 publiées individuellement,  
**FOLIO THÉÂTRE** offre pour  
 chacune les mêmes  
 commentaires et en plus, une  
 histoire de la mise en  
 scène et du jeu des  
 acteurs.

folio théâtre

## AUTOUR DE

# FERENC MOLNÁR

L'auteur dramatique Ferenc Molnár (prononcez « Férents Molnaar ») est né en 1878 à Budapest, alors deuxième métropole de l'Empire austro-hongrois. Sa pièce, *L'Officier de la garde* fut créée dans cette même ville en 1910, au Théâtre national de la capitale hongroise.

### RAPPEL HISTORIQUE

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'empire autrichien des Habsbourg regroupe une mosaïque de nationalités, parfois antagonistes : Allemands, Hongrois, Polonais, Tchèques, Croates, Slovaques, Italiens, Ruthènes, Serbes, Slovènes et Roumains. Grâce à une bourgeoisie dynamique tournée vers l'Occident, les Allemands d'Autriche dominent les autres peuples de l'Empire, et Vienne s'impose comme la capitale de l'aristocratie et de la finance.

En 1848, des révolutions éclatent dans la majorité des pays européens. En Europe centrale, plus que les questions sociales, ce sont les aspirations nationalistes et libérales qui prédominent. Chez les différents peuples soumis à la domination autrichienne, des regroupements de milices d'insurrection s'impliquent dans des actions révolutionnaires.

L'indépendance de la Hongrie est proclamée, mais aussitôt supprimée en 1849 par le puissant empire des Habsbourg, qui transforme le jeune État en un groupement de provinces gouvernées par des fonctionnaires de langue allemande. Le peuple hongrois craint la pénétration de la culture germanique et s'engage alors dans une lutte systématique pour la défense de la langue hongroise et de la culture nationale.

En 1867, la tension politique qui menaçait l'Empire oblige l'empereur Franz Josef 1<sup>er</sup> à signer un compromis avec la nation hongroise. Celle-ci obtient la restauration du royaume dans ses frontières historiques et l'installation d'un Parlement et d'un gouvernement hongrois. Ce compromis, qui a été rendu possible grâce à l'implication de l'impératrice Élisabeth (surnommée « Sissi »), transforme le statut de l'Empire qui devient « austro-hongrois ». Conservant leur titre impérial autrichien, Franz Josef et Élisabeth sont solennellement couronnés roi et reine de Hongrie en juin de la même année.

### BUDAPEST, CAPITALE EUROPÉENNE

Le compromis fait de la Hongrie une puissance montante. La nouvelle capitale, Budapest, naît en 1873 de la réunion de la ville de Buda, avec sa citadelle médiévale et ses ruelles tortueuses, et de Pest, néoclassique, qui s'étire sur l'autre rive du Danube.

L'évolution rapide du capitalisme hongrois facilite la naissance et la prospérité d'une forte classe moyenne. Budapest se modernise grandement et devient la deuxième métropole de l'Empire austro-hongrois. Une période de prospérité débute aussi pour les arts de la scène. La plupart des bâtiments théâtraux, toujours en usage aujourd'hui, ont été érigés à cette époque.

### FERENC MOLNÁR

Issu d'une famille juive très cultivée (son père était médecin), Ferenc Molnár fait des études en droit à Budapest et à Genève, mais il fréquente surtout les milieux artistes de la capitale hongroise, partageant son temps entre les salles de rédaction, les cafés littéraires, les bals et les casinos. Ironique, secrètement sentimental, doué d'une faculté d'observation fine et pénétrante, Ferenc Molnár nous offre, dans ses premières œuvres, une peinture savoureuse des milieux bourgeois et populaires de Budapest. Hédoniste, Molnár est enclin par tempérament à la satire légère, prônant une vision à la fois mondaine, poétique et enjouée qui rappelle, en plusieurs traits, Oscar Wilde, George Bernard Shaw et l'univers des grands auteurs du « théâtre de boulevard » français.

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, alors que le Théâtre national de Budapest connaît une période de gloire, les théâtres privés de la capitale proposent à la nouvelle classe moyenne les comédies des auteurs français, très en vogue dans les grandes villes d'Europe. C'est ce même public, friand de pièces « bien faites », qui applaudira les comédies fines et légères de l'auteur local Ferenc Molnár.

### LE PLUS INTERNATIONAL DES AUTEURS DE LANGUE HONGROISE

En 1907, il présente sa première comédie, *Le Diable*, un véritable plaidoyer pour l'amour libre qui lui vaut une flatteuse célébrité. Ce premier succès sera suivi d'une trentaine de pièces destinées au public cosmopolite des grandes villes. Ses comédies flattent les goûts des petits bourgeois du monde entier, avides de complications sentimentales, de héros évoluant dans les salons, et de situations choquantes, peut-être, mais nullement révoltantes.

La pensée de Molnár est entièrement conditionnée par les possibilités de la scène. Bien que le dialogue semble être sa forme d'expression naturelle, Molnár est aussi un remarquable technicien qui participait presque toujours à la mise en scène ; il aimait travailler avec des chœurs, monter des effets de foule et créer des éclairages savants. Parmi ses pièces traduites en français, mentionnons : *Liliom*, *Le Cygne* et *La Vie de château*. Célébrité internationale, honoré de hautes distinctions hongroises et étrangères, Molnár suscita une foule d'imitateurs, mais vit peu à peu se détacher de lui un public amateur de nouvelles modes. Ce déclin fut renforcé par les événements politiques qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale. Devant l'antisémitisme montant en Europe, Molnár fuit Budapest en 1939 vers New York, où il demeura jusqu'à sa mort en 1952.

Yannick Legault

(sources principales : *l'histoire du monde* publiée chez Larousse et le *Dictionnaire des auteurs*, aux éditions Robert Laffont)

# CRÉATION

## JEAN-CLAUDE BRISVILLE, *texte français*

Jean-Claude Brisville a fait toute sa carrière dans l'édition. Il a écrit de nombreux récits, des essais, ainsi que des contes pour enfants. Pour le théâtre, on lui doit : *l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune, la Villa bleue, les Liaisons dangereuses* (adaptation française de la pièce de Christopher Hampton), *le Souper, l'Antichambre, Contre-jour et la Dernière Salve*. Toutes ses pièces ont été publiées aux éditions Actes Sud-Papiers.

## MICHEL GAUTHIER, *décor*

Né à Chicoutimi, Michel Gauthier poursuit des études en arts visuels avant de rejoindre, en 1974, le monde du théâtre ; depuis, il a participé à plus de 130 spectacles. À l'Opéra de Québec, il signe les décors de *Così Fan Tutte* et de *Don Pasquale* ; au théâtre, il se distingue avec la conception des décors de *Dom Juan, Les Fourberies de Scapin et Les Estivants*. Il créera pour l'ouverture de la saison prochaine les décors de *La Vis Comica* aux côtés de Jean-Pierre Ronfard, avec qui il a déjà collaboré pour *L'Avare et Falstaff*.

## MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT, *costumes*

Artiste de l'hybride et de l'étonnant, Marie-Chantale Vaillancourt poursuit sa démarche créatrice dans l'élaboration des costumes. Œuvrant dans le domaine depuis une quinzaine d'années, Marie-Chantale Vaillancourt a reçu en 2002 le Prix Jacques-Pelletier, au gala des Prix d'excellence et de la culture de la Ville de Québec, pour sa conception des costumes du spectacle *Monsieur Bovary* présenté sur la scène du Trident au printemps dernier.

## ANGELO BARSETTI, *maquillages*

Peintre des corps scéniques, Angelo Barsetti travaille tout autant pour le théâtre que pour la danse. Inspirante, sa mise en lumière des visages est fort prisée dans le milieu artistique, tant à Montréal qu'à Québec, d'où il est originaire. Au Théâtre du Trident, il a récemment conçu les maquillages des pièces *Mesure pour mesure, Soudain l'été dernier, La Double Inconstance et Antigone*.

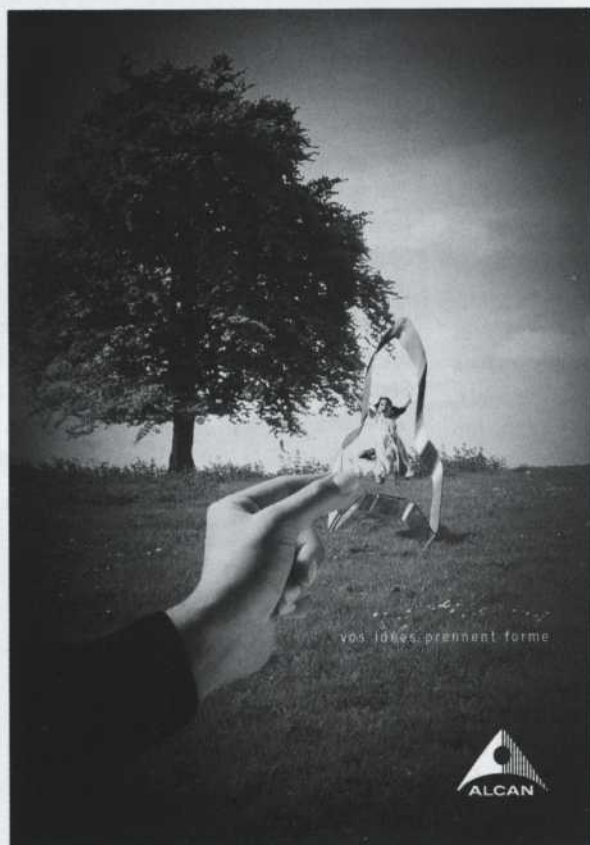
## DENIS GUÉRETTE, *éclairages*

Parmi la centaine de spectacles mis en lumière par Denis Guérette, notons *Les Caprices de Marianne, Soudain l'été dernier et La Double Inconstance*, tous présentés au Théâtre du Trident. Denis Guérette a reçu en 2001 le Prix Jacques-Pelletier, au gala des Prix d'excellence et de la culture de la Ville de Québec, pour sa conception lumineuse du spectacle *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*.

## MARIE GIGNAC, *recherche musicale*

## HÉLÈNE RHEULT, *assistance à la mise en scène et régie*

Œuvrant dans le monde du théâtre depuis 1988, Hélène Rheault travaille également pour le cinéma. Cette année, elle a fait l'assistance à la mise en scène et (ou) la régie des spectacles *La Double Inconstance et Les trois sœurs* au Théâtre du Trident et *Les Grands Départs* au Théâtre de la Bordée. Personne attachante, discrète et rigoureuse, Hélène Rheault sera de nouveau avec nous la saison prochaine.



vos idées prennent forme



Visiter d'autres planètes, découvrir d'autres galaxies, posséder une étoile à des millions de kilomètres de la terre... Pour que tes rêves deviennent réalité, tout ce qu'il te faut, c'est une idée.

Couvre-Planchers  
**Pelletier** inc.  
LE SAVOIR-FAIRE RECONNU

5000, rue des Replats  
Québec (Québec) G2J 1N2  
Tél.: (418) 624-1290 Fax: (418) 624-2725

**DECO**  
**SURFACES** & CIE

4600, boul. de la Rive-Sud  
Lévis (Québec) G6W 5N6  
Tél.: (418) 837-3681 Fax: (418) 837-7150



# Questionnaire AMOUREUX

Par curiosité, nous avons posé quelques questions d'ordre conjugal aux deux interprètes principaux de *L'Officier de la garde*.

## VOICI LEURS RÉPONSES :

■ Quelle est votre conception de l'amour dans une relation de couple ?

**Marie-Thérèse :** C'est une terre éternellement inconnue sur laquelle on a pourtant les deux pieds.

**Alain :** L'amour se vit dans chacune de nos relations avec les autres. Ce qui m'apparaît fondamental, c'est la notion de respect, un grand respect des émotions et des sentiments de l'autre. L'amour, c'est le désir de rendre les gens heureux autour de soi. Dans une relation de couple, c'est désirer rendre l'autre heureux quotidiennement, faire à l'autre ce que l'on voudrait qu'il nous soit fait.

■ Selon vous, est-ce que la passion amoureuse ne dure qu'un temps ?

**Marie-Thérèse :** La passion amoureuse est un moment intense, fulgurant ! Un état qui nous dépasse complètement, euphorique et déstabilisant, apparaissant entre deux individus qui ne se connaissent pas et qui apprennent à se découvrir. L'attrait de la passion amoureuse vient justement de son caractère furtif, fugace. Je ne crois pas qu'il soit possible de faire durer ce moment, bien sûr très beau, mais complètement épuisant.

**Alain :** Je pense que le grand défi de toute relation amoureuse, c'est de faire durer cette passion éternellement.

■ Qu'est-ce qui vous excite chez le sexe opposé ?

**Marie-Thérèse :** (rires) Soyons honnête... L'humour, le courage et la générosité. J'aime les personnes qui ont le courage de leurs opinions, qui assument ce qu'ils sont. La maturité et l'intelligence sont évidemment des qualités implicites. Et le regard, le regard peut venir à bout de tout...

**Alain :** Lorsque je rencontre quelqu'un pour la première fois, si je remarque que cette personne est à l'aise dans sa peau, cela va m'intriguer, m'exciter ; j'ai envie d'en connaître davantage. Ensuite, lors d'un échange, si cette personne a une grande écoute, si elle est intéressée à ce que je dis, cela va m'attirer aussi. Pour ce qui est des parties du corps, je suis comme les autres hommes, j'aime les belles formes, les jolies courbes...

■ Croyez-vous que la jalousie est saine dans un couple ?

**Marie-Thérèse :** Pour moi, la personne jalouse, c'est celle qui va soupçonner l'autre de ses propres faiblesses. En fait, je ne crois pas que la manifestation de la jalousie soit viable à long terme. Par ailleurs, je pense qu'il ne faut jamais prendre l'autre pour acquis, et qu'il est bon de savoir « pimenter » la relation à l'occasion.

**Alain :** J'ai mentionné ci-haut la notion de respect, pour moi primordiale, et pour cette raison, je ne crois pas que la jalousie soit saine dans un couple. Au sens strict, « être jaloux de quelqu'un » signifie vouloir être à sa place, et je n'ai pas envie d'être à la place de personne. Je suis bien dans ma peau. Aussi, lorsque je marche avec ma compagne, par respect, je ne commencerai pas à reluquer tous les jolis minois qui se pavent (surtout ce printemps...), ça ne mène à rien de positif.

■ Est-ce que le théâtre est un moyen pour vous de réaliser vos fantasmes ?

**Marie-Thérèse :** Bien sûr ! Ne serait-ce que pour avoir la chance de porter des robes fabuleuses... Au théâtre, tout est mis en branle afin que l'on puisse arriver au climax des émotions, alors que dans la vie, on est toujours confronté aux limites du quotidien... Parfois, je me découvre des plaisirs inattendus en jouant certains personnages, des fantasmes que je ne me connaissais même pas. Le fait d'être acteur nous permet de délaissier une partie de notre personnalité pour entrer dans la peau de quelqu'un d'autre, et dans le meilleur des cas, on se fait applaudir, c'est formidable !

**Alain :** Au théâtre comme à la télévision, jouer un personnage, vivre ses émotions, constitue une forme d'exutoire. Par exemple, lorsque je jouais le rôle de Constantin dans *41/2*, j'avais évidemment toute une brochette de personnes auxquelles je pensais pour alimenter la construction de mon personnage. D'une certaine manière, je me vengeais de toutes les personnes qui m'ont fait ch(...) en devenant l'être le plus... indélicat qui soit. Si l'on parle de fantasmes sexuels, je dirais que non. Je ne suis pas « jaloux » de mes personnages. Lorsque je les joue, j'assume complètement ce qu'ils sont et ce qu'ils font, sans les juger, mais je ne voudrais pas être à leur place.

Yannick Legault



# DISTRIBUTION

La durée du spectacle est de 2 h 05, entracte inclus.

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer la partie restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.



**MARIE THÉRÈSE FORTIN**  
*Ilona*



**ALAIN ZOUVI**  
*Nandor*



**RÉJEAN VALLÉE**  
*Bela*



**DENISE GAGNON**  
*Mamy*



**MARIE-FRANCE DUQUETTE**  
*Liza*



**PATRICK OUELLET**  
*Le Créancier*

## RÉSUMÉ

Marié depuis quelques mois, un couple d'acteurs célèbres de Budapest traverse une crise. Nandor suspecte son épouse Ilona qui a la réputation de ne pas faire durer ses relations amoureuses plus de six mois. Afin de tester la fidélité de sa femme, Nandor décide de lui tendre un piège: il lui fait parvenir des fleurs et des mots doux sous la fausse identité du comte Viktor von Latour-Schönichen, officier viennois de la garde impériale autrichienne. Alors que son mari prétend partir en tournée provinciale, Ilona accorde un rendez-vous à son mystérieux admirateur. Pris à son propre jeu, Nandor pousse l'audace jusqu'à accepter l'invitation de sa femme et se présentera au rendez-vous, dans l'uniforme de l'officier de la garde...

**DIRECTION DE PRODUCTION**  
Louis Léveillé

**DIRECTION TECHNIQUE**  
Guy Lemire

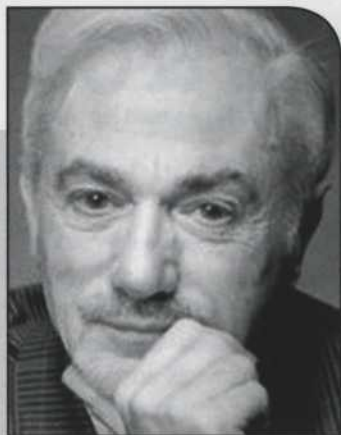
**RÉALISATION DE LA BANDE SONORE**  
Robert Caux

**RÉALISATION DU DÉCOR**  
Les Conceptions Visuelles  
Jean Marc Cyr inc.

**Sous la direction de**  
Jean-Marc Cyr

**Construction**  
Dave Boutin Noël  
Alain Guay  
Frédéric Cyr  
Jérôme Bernard  
Renald Seaborn  
Marie-Josée Savard

# CRÉATION



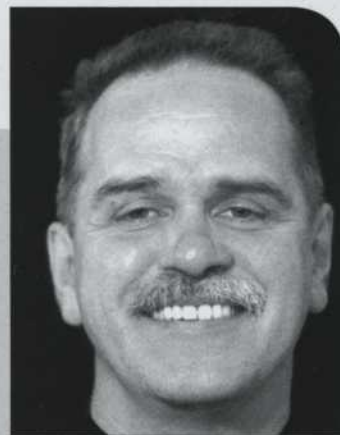
**JEAN-CLAUDE BRISVILLE**  
*Texte français*



**MARIE GIGNAC**  
*Mise en scène et recherche musicale*



**HÉLÈNE RHEAULT**  
*Assistance à la mise en scène et régie*



**MICHEL GAUTHIER**  
*Décor*



**MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT**  
*Costumes*



**DENIS GUÉRETTE**  
*Éclairages*



**ANGELO BARSETTI**  
*Maquillages*

**Brossage du décor**  
Vano Hotton et Michel Gauthier

**ACCESSOIRES**  
Vano Hotton

**RÉALISATION DES COSTUMES**  
*Assistance aux costumes*  
Isabel Poulin

**Coupe femmes**  
Janie Gagnon

**Coupe hommes**  
Charles Licha

**Confection**  
Sophie Royer  
Nicole Duchesneau

**Stagiaire**  
Stéban Sansfaçon

**Nettoyage des costumes**  
Guy Le nettoyeur

**PERRUQUES**  
Cybèle perruques

**COIFFURES**  
Danielle Savard

**STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE**  
Benoît Bourbonnais

**CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COUVERTURE ET DE LA PUBLICITÉ**  
Marie-Renée Bourget-Harvey  
Valérie Morin

**RELATIONS DE PRESSE**  
Natalie Thibault

**CONCEPTION GRAPHIQUE DU PROGRAMME**  
Larochelle et associés

**RÉALISATION DU PROGRAMME**  
Yannick Legault

**RÉDACTION**  
Yannick Legault  
Natalie Thibault

**PUBLICITÉ ET MISE EN MARCHÉ**  
Danielle Bédard

**MONTAGE ET REPRÉSENTATION DU SPECTACLE**  
IATSE

**CHEF MACHINISTE**  
Jean Bussières

**CHEF ÉCLAIRAGISTE**  
Gérard Saint-Laurent

**CHEF SONORISATEUR**  
Robert Caux

**CHEF ACCESSOIRISTE**  
Patrick Garant

**CHEF HABILLEUSE**  
Denise Gingras

**REMERCIEMENTS**  
La cie Jean-Duceppe  
Roger Desgagnés  
Sylvain Hotte  
Benoît Brochu

# ENTREVUE

AVEC Marie Gignac



Touche-à-tout, cette femme de théâtre « mord » dans tous les projets qui l'animent, comme nous avons pu le constater à son interprétation du personnage de Macha dans le spectacle *Les trois sœurs*. Fille de gang, elle aime provoquer des rencontres et se laisser surprendre. Fidèle complice de Robert Lepage, elle nous fait profiter de son expertise artistique en codirigeant depuis 1996 le Carrefour international de théâtre de Québec.

« J'ai envie de faire de cette pièce écrite en 1910, dans une Hongrie pour nous inconnue, un divertissement intelligent et sensible, qui nous amène à réfléchir sur la véritable identité de l'amour et sur tous les jeux de mensonges, d'apparences et de comédies qui viennent compliquer les relations amoureuses. »

## ■ Qu'est-ce qui vous a attirée vers le théâtre ?

Petites, ma sœur et moi avons fait plein de choses. Ma mère était sensible à la culture et nous inscrivait à toutes sortes de cours : piano, ballet, etc. C'est la lecture qui est ma première passion ; j'aimais beaucoup lire et j'ai commencé à écrire très jeune. C'est d'ailleurs vers la littérature que je me destinais naturellement, parce que j'étais la « forte » en français à l'école, la meilleure en composition. J'ai même presque complété un baccalauréat en lettres avant d'entrer au Conservatoire.

Au fond de moi, j'ai toujours eu envie de faire du théâtre. Comme un secret que je n'osais m'avouer. Au cégep, j'avais un groupe d'amis qui fréquentait régulièrement les cinémas et tous les genres de spectacles. Il nous est arrivé de monter à Montréal pour voir cinq films le samedi et encore quatre le dimanche !

Vers la fin de mon bac, je ne « filais » pas et je me rendais bien compte que je n'avais pas envie de devenir professeure ni de m'enfermer à l'Office de la langue française, dans un bureau. J'avais envie de faire quelque chose où j'allais pouvoir m'investir complètement, pas seulement avec ma tête et mon cœur, mais aussi avec mon corps.

À ce moment-là, je travaillais dans un bar et un jour que je n'en pouvais plus, je me suis livrée à Germain Houde, alors jeune comédien, client habitué du bar et bon copain : « Germain, j'ai envie de faire du théâtre, penses-tu que je serais capable ? » Il m'a répondu que j'avais tout ce qu'il fallait. C'est lui qui m'a aidée à monter mes scènes d'audition et j'ai réussi à m'inscrire au Conservatoire d'art dramatique de Québec « à la dernière minute ». Il y avait à ce moment-là une limite d'âge pour s'inscrire, c'était ma toute dernière chance pour entrer dans une école de théâtre. On m'a acceptée, j'ai réussi à prendre « le dernier wagon du dernier train » et ma vie a viré comme une crêpe ! La première année, je manquais de confiance, mon expérience

académique me donnait des blocages et j'éprouvais un trac fou ! J'ai dû faire un grand travail sur moi. Je ne sais pas ce que je serais devenue si je n'avais pas fait de théâtre... J'ai pu m'ouvrir à tout ce qui bouillonnait en moi.

■ **Vous semblez remplie d'énergie, d'où vient cette force qui vous habite ?**

J'ai l'impression que plus j'avance, plus j'ai de l'énergie. Plus j'apprends, plus je me nourris, plus je me développe et plus je puise à même mes propres ressources pour aller encore plus loin. Je n'ai pas l'impression de me vider, mais plutôt de m'emplir. J'ai eu la chance de faire beaucoup de tournées internationales, j'ai dû passer une douzaine d'années de ma vie à voyager à travers le monde, à côtoyer différentes cultures, à voir de grands spectacles. En ce sens, la rencontre avec Robert Lepage a été un point tournant dans ma vie ! Autant le choix de faire du théâtre a été nécessaire pour mon équilibre, autant ma rencontre avec Robert a été déterminante, tellement que je ne sais pas si j'aurais continué à faire du théâtre dans des structures plus conventionnelles. Deux ans après ma sortie du Conservatoire, je n'arrivais toujours pas à m'épanouir. Nous nous sommes rencontrés en jouant dans une comédie policière à l'été 1985, alors que l'Implantheâtre (maintenant le Périscope) venait de voir le jour. Nous nous sommes découverts plein d'affinités et dès lors nous sommes devenus très proches. À la fin de l'été, il m'a demandé d'embarquer dans le prochain projet du Théâtre Repère qui est devenu *La Trilogie des dragons*.

La manière de fonctionner du Théâtre Repère était différente de ce que l'on faisait ailleurs : tout le monde participait à la création, depuis l'écriture jusqu'à la mise en scène. Je me suis donc mise à écrire, à concevoir des scènes, à faire toutes sortes de recherches. J'ai pu enfin vivre l'investissement total dont j'avais toujours rêvé. Et je me suis rendue compte d'une chose : je ne sentais plus la lourde pression du trac. Toutes mes fausses préoccupations sont tombées parce que je me retrouvais dans une forme et un propos qui étaient miens. Et tout l'aspect rituel des spectacles de Robert Lepage m'aidait beaucoup à me calmer, à me concentrer sur les vraies affaires : ce que je faisais et disais, et non pas ce que les autres allaient penser de



moi ou si on allait m'aimer... L'aventure de *La Trilogie des dragons* a duré 7 ans, mais il y a eu aussi le spectacle *Les Plaques tectoniques* qui s'est intercalé, une autre grosse aventure, puis *Les Sept branches de la rivière Ota*. En tout, près de 12 ans de tournées internationales.

Partie entre six et huit mois par année, je n'avais pas toujours la disponibilité pour travailler ici, mais j'ai tout de même fait partie de quelques spectacles dans différentes salles à Québec. Au Trident, j'ai joué dans *La Plainte des hivers rouges*, *La Mémoire de Rhéa* et *Le Cercle de craie caucasien*.

■ **Que s'est-il passé après ces douze années ?**

En 1998, alors que la tournée du spectacle *Les Sept branches...* se terminait, je sentais que j'avais besoin d'un recul, pour me retrouver et comprendre où j'étais revenue.

J'ai eu la chance d'interpréter quelques rôles sur une très longue période, ce qui est rare au Québec où l'on ne joue habituellement qu'une vingtaine de représentations par spectacle. Vivre pendant sept ans le même rôle, devant des publics internationaux qui ne connaissent pas ta langue, m'a aussi amenée à concevoir différemment l'acte théâtral, à prendre conscience du détail, de l'importance d'investir complètement chacun de nos actes théâtraux pour être compris. J'ai aussi eu la chance de voir de nombreux spectacles internationaux.

De cette expérience est venue mon désir, lorsque Pierre Macduff et Michel Bernatchez ont quitté leur poste, de prendre la direction du Carrefour international de théâtre avec Brigitte Haentjens. Je sentais que j'avais une expertise rare ici à Québec et que j'avais quelque chose à donner. Cela m'a amenée à continuer à voyager mais de façon très différente, sans la gang, « la famille », à m'organiser toute seule, à décider, à choisir. Je me considère chanceuse dans le fond puisque

les propositions, les hasards sont venus à moi. Comme la mise en scène par exemple, ce n'est pas moi qui cherchait absolument à devenir metteur en scène même si j'avais envie de vivre l'expérience. C'est Jack Robitaille qui, le premier, m'a proposé la mise en scène d'un spectacle, les *Comédies siciliennes* de Pirandello.

■ **Qu'est-ce qui vous fascine encore aujourd'hui dans l'acte théâtral ?**

L'amour. Dans tous les sens. La rencontre. Avec ses partenaires, avec d'autres créateurs, avec d'autres démarches, avec le public, avec les personnages, avec l'œuvre. L'amour dans lequel on travaille pour créer les spectacles, l'affection que l'on se porte les uns aux autres, mais aussi l'amour de ce que l'on fait. Je suis en train de vivre une autre grande rencontre avec le metteur en scène Wajdi Mouawad (qui a débuté avec *Les trois sœurs*). Une foi, une ardeur, une vivacité d'esprit, une démarche, et à la fois une grande chaleur, une générosité, une écoute. C'est ça pour moi les vraies affaires. Jouer est un don. C'est simple, mais c'est la seule chose qui compte pour moi. Car l'amour suppose un investissement profond de tout l'être dans la démarche artistique. Ce qui ne nous empêche pas de travailler sur la beauté, le raffinement, avec beaucoup de soin comme nous sommes en train de le faire avec *L'Officier de la garde*. C'est ce que demande la pièce ici, une comédie à la fois spirituelle et stylisée, un savoureux mélange de Marivaux, d'Oscar Wilde et de Feydeau.

■ **Comment avez-vous orienté la mise en scène de *L'Officier de la garde* ?**

On ne peut s'éloigner beaucoup du texte de Ferenc Molnár, tout est mesuré : la parole, les silences ; il indique même la couleur des costumes ! Il m'apparaissait impossible d'en faire une relecture. Comme je n'aime pas savoir ce que je vais faire avant de commencer à travailler, que j'ai besoin d'être surprise, déroutée, j'ai voulu donner une autre dynamique au texte, comme pour le faire rebondir. Je me suis donc offert un gros jouet : les plateaux tournants. Pour moi comme pour les acteurs, ce décor nous a permis d'explorer la pièce autrement, de nous surprendre tous.

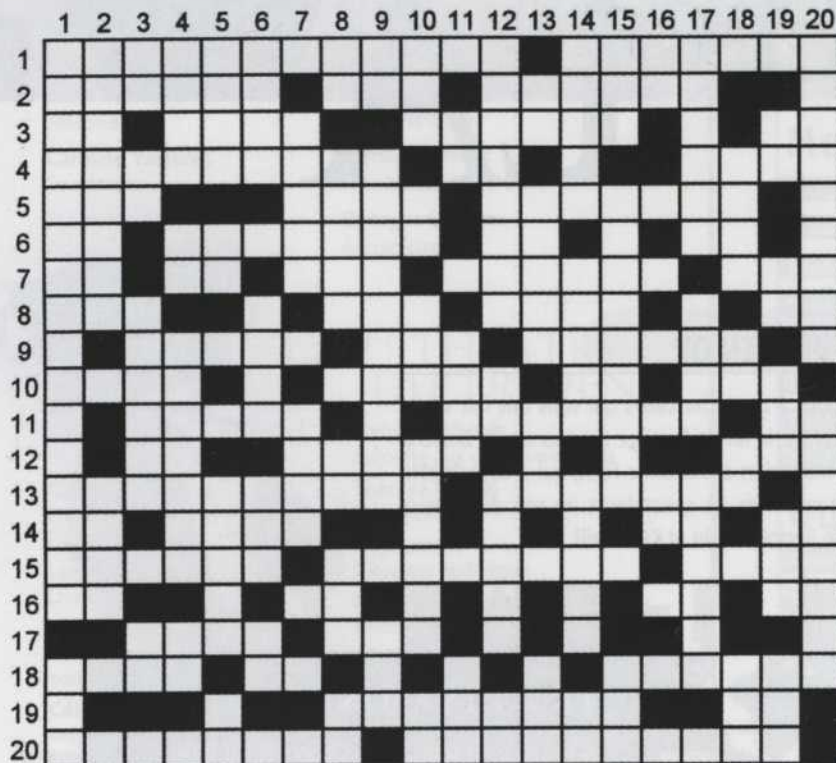
Entrevue réalisée et mise en forme par Yannick Legault



# À la découverte de la SAISON 2002-2003



**Courez la chance de gagner  
une paire de billets pour un spectacle  
de votre choix au cours de  
la saison 2002-2003  
du Théâtre du Trident.**



Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Retournez cette grille complétée à :

### CONCOURS MOTS CROISÉS

Théâtre du Trident  
269, boul. René-Lévesque Est  
Québec, QC G1R 2B3

**Vous avez jusqu'au 24 mai pour nous faire  
parvenir votre grille.**

### HORIZONTALEMENT

- 1- Prénom de la directrice artistique – Il mettra en scène *La Vis Comica*
- 2- Molière en est un illustre – Manche d'un match de tennis – Auteur de *La Vis Comica*
- 3- Initiales inversées d'un interprète de *La Reine de beauté...* – Créées – Surveillait – À la mode
- 4- Y en a-t-il à la cour de Marie Tudor? (plur.) – Initiales inversées du concepteur des éclairages de *Marie Tudor* – Tellement
- 5- Racontes – Passages – Cet abonnement est un soutien essentiel à l'art
- 6- Pour lier – Avec *La Reine de beauté...*, elle fait un retour au Trident! – Obtenu (inv.) – Francium
- 7- Déesse – Note – Bougé – Mets très recherché – Saison
- 8- Initiales de celle qui a concocté la saison 2002-2003 – Triple voyelle – *La Reine de beauté...* s'y déroule – Quatre
- 9- Il mettra en scène un Molière! – Dévorée – Les lectures publiques du Trident se déroulent ce jour-là (plur.)
- 10- Les trains s'y arrêtent – Substances douces – Note inv. – Saison
- 11- Arrêta – Énumérées – Vice-président
- 12- De là – Y'en a ...! – Prénom masculin
- 13- Marie Tudor le sera-t-elle? – Ce restaurant offre un rabais aux amateurs de théâtre
- 14- À la mode – Mises au monde – Note – Obtenu
- 15- ... Lepage – Nous la vivons tous un jour – Elle incarnera la fille d'Henri VIII
- 16- Béryllium inv. – Fleuve italien – Initiales du concepteur du décor de *Marie Tudor* – Locution étrangère
- 17- *La Reine de beauté...* se terminera 26 jours avant cet événement – Arrivée
- 18- Prénom d'un des comédiens de *La Vis Comica* – Pro – La salle Octave-Crémasie n'en a pas!
- 19- C'est un parasite!!! – Note inv.
- 20- Auteur de *Colonel et les oiseaux* – Nom de celui qui interprétera le Colonel Fetissof

### VERTICALEMENT

- 1- Dernière pièce de la saison 2002-2003, *Le...* – Initiales de celui qui jouera dans *La Vis Comica* et dans *Le Malade imaginaire*
- 2- Au moment même – Boris Vian chantait *J'suis...*
- 3- Initiales de celui qui joua le rôle du père dans *Le Chien* – Police nazie – Plaute en était le spécialiste (plur.) – Compagnie ferroviaire inv.
- 4- Ville d'Allemagne – Lapé – Ville où se déroule l'action de *La Reine de beauté...* – D'accord!
- 5- Obtenues – Pour lier – Griffes de certains oiseaux – Initiales de l'interprète de Marie Tudor
- 6- Beaucoup – Oiseaux blancs – Au tennis – Note
- 7- Apposa sa signature – Copains
- 8- Deviens – ... de fumée – 365 jours – Céréale – Initiales de la directrice de l'administration du Trident
- 9- Note – Elle vous offre la liberté, la flexibilité et l'économie – Liquide
- 10- Saison – Initiales de celle qui interprétera Jane dans *Marie Tudor* – Obtenue – Vrai – Double consonne
- 11- Initiales d'un interprète dans *Marie Tudor* – Pronom – Nom d'un auteur et sémioticien italien
- 12- L'action de *La Vis Comica* s'y passe – Note – Fait son apparition – Avalé (inv.)
- 13- Note – Limite – Nombre de laissez-passer que comprend la *Série libre* – Pluie
- 14- Poissons plats – Il y a celui de la passion... – Marie... – Pronom anglais
- 15- Dépassé (angl.) – Fabiano Fabiani en est un pour plusieurs... – Serpent
- 16- Initiales de la conceptrice de ce jeu – Deviens
- 17- Qui se rapporte à la fête – Existences – Prénom du concepteur du décor de *La Vis Comica*
- 18- Ventilé – Saint – Déterminant – Cou
- 19- Dans le vent – Titane – Adam et... – Saison – Poème
- 20- Elle a traduit *Le Colonel et les oiseaux* – Véritable nom de famille de Molière

# ÇÀ LÀ ET ÇÀ LA

## SAISON 2002-2003 - ABONNEZ-VOUS !

La nouvelle programmation du Trident a été dévoilée le 2 avril dernier. C'est une saison sous le signe des grandes histoires humaines à laquelle vous êtes conviés pour 2002-2003. Venez voir les acteurs que vous aimez, découvrir de nouveaux auteurs, vivre la belle folie de ces personnages ! Pour informations, contactez-nous au 643-5873 ou visitez notre site : [www.letrident.com](http://www.letrident.com).

## DEUX VOIX EN OR

Nous tenons à remercier celles qui vous ont fait vibrer en chantant à la fin de la pièce *Les trois sœurs*. Bravo à Michèle Motard et à Marianne Fiset, qui à tour de rôle ont su transporter les spectateurs au son du fameux *Youkali* de Bertolt Brecht et Kurt Weill.



## PRIX DES ABONNÉS

À la sortie du spectacle, les abonnés du Trident sont invités à voter pour l'interprète qui a livré la performance la plus mémorable au cours de la saison 2001-2002.

Abonnés, à vos bulletins de vote !

DE GRANDES ● HISTOIRES ● HUMAINES

# Abonnez-vous !

[www.letrident.com](http://www.letrident.com) Téléphone: 643-5873 Billetterie: 643-8131

Saison  
2002-2003

## MARIVAUX SUR LA ROUTE

La pièce *La Double Inconstance* de Marivaux, présentée au Trident en septembre dernier, prendra la route dès l'automne 2002 ! En effet, la production mise en scène par André Brassard fera une tournée québécoise et sera présentée dans plusieurs régions de la province, notamment à Trois-Rivières, Longueuil, Sherbrooke et Laval.

### DANIELLE BÉDARD NOUS QUITTE

Après cinq ans de loyaux services, madame Danielle Bédard, directrice des communications au Théâtre du Trident, nous quitte pour relever de nouveaux défis. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles entreprises.



LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Photo: J. Labrecque

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Legendre**  
Président

**Jean-Sébastien Ouellette**  
Vice-président

**Lucie Pariseau**  
Trésorière

**Caroline Vallières**  
Secrétaire

**Stéphane Caron**  
Administrateur

**Marie-Thérèse Fortin**  
Administratrice

**Pierre Gauvreau**  
Administrateur

**Linda Lavoie**  
Administratrice

**Myriam LeBlanc**  
Administratrice

**Georges Leclerc**  
Administrateur

# ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

**Marie-Thérèse Fortin**  
Directrice artistique

**Caroline Vallières**  
Directrice de  
l'administration

**Louis Léveillé**  
Directeur de production

**Danielle Bédard**  
Directrice des  
communications

**Céline Thibault**  
Adjointe  
administrative

**Yannick Legault**  
Adjoint artistique

**Natalie Thibault**  
Adjointe aux communications

**Thérèse Martel**  
Secrétaire

**Guy Lemire**  
Directeur technique

**Porlier comm. conseils**  
Recherche et développement  
de commandites

**Johanne Mongeau**  
Coordonnatrice de  
l'activité bénéfique

**M<sup>re</sup> Clément Samson**  
Conseiller juridique

# POUR NOUS JOINDRE

**THÉÂTRE DU TRIDENT**  
269, boul. René-Lévesque Est  
Québec (Québec)  
G1R 2B3  
Téléphone: (418) 643-5873

Télécopieur: (418) 646-5451  
Courriel:  
info@letrident.com  
Site Internet:  
www.letrident.com

# PARTENAIRES DU TRIDENT

Le Théâtre du Trident bénéficie de l'appui des partenaires suivants:

*Alcan, Les Arts du Maurier, Autopro, Banque Nationale, CJMF, Couvre-Planchers Pelletier, Fleuriste Fleur d'Europe, Gallimard Ltée., Hydro-Québec, Guy Le Nettoyeur, Métro Média Plus, Plastiques Alto inc., Skibec alpin, Société des Alcools du Québec, Le Soleil, Financière Sun Life, Vision Humaine et Volvo.*

Le Théâtre du Trident reçoit l'appui financier des organismes suivants:



Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec



# deux pour un le jeudi aux théâtres

## Montréal

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

**Compagnie Jean Duceppe** (514) 842-2112

**Espace GO** (514) 845-4890

**Théâtre d'Aujourd'hui** (514) 282-3900

**Théâtre de la Manufacture La Licorne** (514) 523-2246

**Théâtre Denise-Pelletier** (514) 253-8974

**Théâtre de Quat'Sous** (514) 845-7277

**Théâtre du Nouveau Monde** (514) 866-8667

**Théâtre du Rideau Vert** (514) 844-1793

## Québec

**Théâtre de la Bordée** (418) 694-9631

**Théâtre du Trident** (418) 643-8131

## Ottawa

**Centre national des Arts** (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. • Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.  
• Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.  
• Aucune réservation acceptée. • Certaines restrictions s'appliquent.

# Bienvenue à la la nouvelle capitale



*Sur les rives du Saint-Laurent,  
au coeur de leur couronne verte,  
Québec et Lévis allient leurs destins  
pour construire une grande capitale  
nationale, ici pour demain.*



*Fière partenaire de la nouvelle capitale*



Hydro-Québec est heureuse  
de jouer un rôle dans  
la promotion du théâtre.

